

Bonjour ! Je m'appelle Mary. Je suis écrivain.

Aujourd'hui, nous sommes le 5 avril. En ce moment, je suis à l'école. C'est la première période et nous avons des mathématiques. Mon professeur radote et mes paupières sont de plus en plus lourdes. Tous les autres semblent être dans le même état que moi, alors je sors mon cahier et travaille sur ma nouvelle pour le cours d'anglais.

J'écris pendant un moment avant qu'un bruit derrière moi me fasse sursauter. Quand je me retourne, je vois Nathan. Il regarde d'un air menaçant dans le vide tout en faisant claquer un élastique sur son bureau. Je sursaute au bruit... Il regarde par-dessus mon épaule durant une seconde, puis quitte la pièce.

"Qu'est-ce qu'il fait ?" Simone chuchote, en espérant - ou en supposant - qu'il n'entende pas. "Il me fout la trouille."

Bien sûr, c'est Simone. C'est toujours Simone qui dit ces choses, et tout le monde la laisse faire. Nathan n'est pas populaire, n'est-ce pas ? Mais il paraît gentil, juste incompris. Quelqu'un devrait lui parler. Être son ami. Je sais que ça semble égoïste, mais ça ne serait pas moi. J'essaie de ne pas y penser et de garder la tête baissée, en écrivant.

Peu après, Nathan revient, avec quelque chose d'encombrant et de sombre derrière son dos.

C'est une grosse mallette à instruments.

Bien qu'il n'attire l'attention de personne d'autre dans la classe, Simone glousse et chuchote bruyamment. "Mon Dieu, pourquoi a-t-il sa clarinette avec lui en maths ? Quel cinglé !" Cette fois, elle n'assume pas du tout son silence, mais Nathan ne réagit pas tout de suite. Il se tient au-dessus de notre table, en regardant ses pieds.

Tous les gens qui les entourent - moi, Jordan et Mark - sont assis dans un silence gênant.

La tension monte un peu avant que Nathan ne brise le silence.

"5 minutes."

5 minutes ?

Je n'ose pas répondre. J'ai vu assez de films pour savoir ce qui se passerait si je me démarquais. Mais je commence à trembler, plus fort à chaque seconde qui passe... En ce moment, il est 9:13.

Nathan s'assied et pose la mallette à côté de lui.

9:14

J'essaie de ne pas laisser mes pensées prendre le dessus. Nathan n'est pas, tant s'en faut, le stéréotype du "gamin tranquille". Il raconte des blagues. Mais elles n'aboutissent pas. Donc il n'y a aucune chance que l'impensable devienne réalité. Pas vrai ?

9:15

Je scrute la pièce pour voir si quelqu'un a remarqué Nathan. Personne.

Tic-tac.
Le temps s'écoule.

9:16

2 minutes. Je me demande pourquoi je compte. J'essaie de ne pas regarder autour de moi, mais en même temps, je cherche à me rassurer.

9:17

60 secondes. Je suis inquiet, même si je me dis que je ne devrais pas l'être. Je suis en sécurité ici, non ? Jordan et Mark sont-ils inquiets eux aussi ? Je les regarde tous les deux. Mark a sa prise sur des ciseaux et Jordan a sa bouteille en métal très résistante dans la main. Je suppose qu'ils sont aussi paranoïaques.

Nous essayons de ne pas le montrer, mais nous nous regardons tous dans les yeux. Je me sens comme un spectateur de ma propre vie.

9:18

10 secondes s'écoulent après que l'horloge a sonné.

Je pousse un soupir de soulagement-

"J'EN AI ASSEZ !" J'entends un cri rauque. Nathan se lève. Il a un grand fusil dans ses mains.

Un bruit fort fait taire la classe, un POP qui brise les oreilles. Je me retourne, et pendant une seconde, avant de sortir en courant de la salle, je vois Simone affalée sur son bureau.

9:19

Jordan et Mark sont derrière moi. Je peux sentir le sang chaud sur mes jambes. Nous tremblons tous.

Cela ne peut pas arriver.

Simone est...

"Nous n'aurons pas assez de temps pour nous enfuir de l'école !" Mark panique, une expression inquiète sur le visage. "Trouvez une classe et réfugiez-vous là-bas. On n'arrivera pas en bas !"

Alors que l'adrénaline monte dans nos veines, nous courons vers une classe à l'autre bout du couloir du niveau supérieur et expliquons désespérément la situation. Heureusement, ils ont une porte qui se verrouille, mais leur porte se casse facilement. Cette classe pleine d'enfants de 9 ans est plutôt petite, donc tout le monde peut tenir dans un petit placard de rangement.

Sauf nous.

Alors on doit se cacher derrière des cartons.

"Il faut qu'on déménage." J'entends Jordan marmonner. "On doit quitter l'école."

"C'est trop risqué !" Mark répond.

Nous nous tournons vers le professeur, qui frissonne et a peur, incapable de parler.

Incapable de prendre une décision.

Incapable d'aider.

Le système de sonorisation se met en marche.
"VERROUILLEZ TOUT. CECI N'EST PAS UN EXERCICE."

9:23

Les coups de feu résonnent dans toute l'école, notre espace autrefois paisible est maintenant un terrain de chasse.

Je n'arrête pas de me repasser le regard que Nathan avait sur son visage juste après avoir tué Simone. Oh mon Dieu, Simone. Si seulement j'avais dit quelque chose. Si seulement-

Soudain, la porte sort de ses gonds.
Nathan fait irruption, fusil à la main.

Nous avons déjà barricadé le placard, donc c'est sûr. Nous ne le sommes pas.

Quelques secondes s'écoulent, et le temps semble ralentir.

En spirale, dans l'obscurité, mes pensées deviennent sombres.

Je me souviens de tous ceux qui m'ont soutenu. Tous ceux qui ont aimé mes histoires et mes poèmes. "Un écrivain tranquille", disaient-ils.

Toute ma vie, j'ai voulu quelque chose de différent de ça. Je voulais être plus courageux. Je voulais intervenir, parler aux personnes maltraitées et négligées. D'une certaine manière, tout ça était ma faute.

"Allons-y." Je chuchote. Il a le dos tourné, on se faufile et on lève le poing...

Un brouillard m'entoure, mon bras
Une sensation de brûlure

L'arme tombe au sol

Des cris.

10:52

Je me réveille dans une pièce blanche

11:39

Je suis en vie.
Je suis à l'hôpital ?

Je suis...

"Hé ! Mary, tu es réveillée !"

Mark me regarde fixement, attendant une réponse.

Je ne peux pas parler. Je le fixe d'un regard vide, les yeux écarquillés et larmoyants.

" Vous avez été effleuré par une balle. Sur ton... bras. Hum, je vais laisser les médecins vous le dire."

Silence.

Il est escorté vers la sortie par une infirmière.

13:15

Cela fait 2 jours que je regarde la télé pour me vider l'esprit. Ça n'a pas marché.

"Salut, Mary."

J'ai failli me briser le cou en me retournant. Mark est dans l'embrasure de la porte.

"Je pense que tu devrais écrire sur ce sujet. Quand tu seras prête. Je sais que tu aimes - euh - que tu aimes écrire."

Il n'attend pas de réponse. Je n'ai pas parlé depuis ce jour-là.

Il me tend du papier et dit,

"Tu n'es pas obligé."

Je peux dire qu'il est tout aussi traumatisé - peut-être plus - mais je ne peux pas le dire.

Je rassemble mes souvenirs brumeux. Je n'arrive pas à me souvenir de quoi que ce soit. Et en plus, je n'arrête pas de trembler, même si je ne suis plus là. Oh non, là. Dans mon esprit, je ne cesserai jamais d'être à l'école...

Mon esprit est marqué à jamais, mais l'écriture est une thérapie pour moi,

Alors, je prends mon stylo et mon papier et je bouge ma main tremblante;

Bonjour ! Je m'appelle Marie. Je suis écrivain. Nous sommes le 5 avril.